

## INTRODUCTION

En juin 1980, Jean-François Garsi et moi devions nous rencontrer pour la première fois au festival de Cinéma Gay de Montréal, où il était un des réalisateurs invités. De cette rencontre devait naître une envie et un goût communs de travailler ensemble. Il était venu présenter Milan Bleu, film qui avait gagné le premier prix à la qualité pour un court métrage en France.

Il quitta Montréal au début du mois de juillet sur la promesse faite que nous nous reverrions à New York durant l'été. Il y vivait depuis cinq mois.

En fait, nous nous revîmes à la fin du mois de juillet à Montréal, et décidâmes de faire un voyage dans Charlevoix, qui nous mena jusqu'au Manoir Richelieu. Au retour, nous nous envolions pour New York où nous passâmes quinze jours, à la fin desquels nous avons pris la décision de travailler sur le prochain film qu'il devait tourner. Je le quittai à New York à la mi-août pour le retrouver à Paris au début du mois d'octobre. Entretemps, je travaillais sur la pièce de théâtre de John Herbert Aux Yeux des Hommes qui devait être présentée à Montréal au début de l'hiver 1981. Les mois d'octobre, novembre et décembre, on les passa à réaliser La Chambre Blanche, court métrage de vingt minutes tourné dans la région d'Agen, et à La Rochelle. Je rentrai à Montréal à la mi-décembre et trouvai la troupe de théâtre dans un état assez difficile. Je demandai à Jean-François de venir m'aider à mettre en scène la pièce, ayant dû remplacer un comédien à la dernière minute. Il accepta et passa le plus gros de l'hiver 1981 à Montréal.

Au mois de mars, quand les représentations furent terminées, nous décidâmes d'écrire un scénario sur John Wayne Gacy, personnage qui nous fascinait tous les deux, et dont nous avons discuté lors de notre première rencontre.

Il en résulta La Nuit Fluide I ou Polaroid Killer qu'on présenta à l'I.Q.C. dans le cadre du concours conjoint de l'I.Q.C. et de Radio-Québec pour la réalisation d'un court métrage. On le déposa en France à l'Office de création cinématographique. L'I.Q.C. refusa le projet, qui fut accepté par l'O.C.C. qui nous versa 100 000 F.

En écrivant Polaroid Killer nous avons décidé de développer le sujet sous deux autres angles. La Rencontre Absolue et La Nuit Fluide version long métrage prirent naissance à ce moment. Jean-François rentra en France à la mi-avril, mais avant nous passâmes quatre jours ensemble à New York. En mai 1981, à Paris, Jean-François écrivit La Rencontre Absolue, texte qui fut publié dans la revue française Masque et dans le mensuel québécois Le Berdache.

Pendant ce temps, à Montréal, je faisais passer des auditions pour les rôles des victimes dans Polaroid Killer et je montais le dossier du casting. Quand les auditions furent terminées, je décidai de faire un screen-test. Il se transforma en Le Voyage de l'Ogre, vidéo couleur de 24 minutes. Le tournage du screen-test eut lieu à Montréal au mois de juin 1981 et j'attendis le retour de Jean-François à Montréal au mois d'août pour qu'on fasse le montage ensemble. On passa cinq jours au Vidéographe. Jean-François passa trois semaines à Montréal durant lesquelles on commença à définir ensemble ce que serait le long métrage La Nuit Fluide. Puis trois jours au Mont-Tremblant durant lesquels on structura le début du scénario. Au début septembre, Jean-François s'enferma un mois à sa maison de campagne en Charentes Maritimes et rédigea la continuité de La Nuit Fluide. Pendant ce temps, le Festival international du nouveau cinéma retenait La Chambre Blanche et Le Voyage de l'Ogre pour les présenter à la fin d'octobre 1981.

Toujours durant ce temps, à Montréal, je travaillais, et ce depuis août 1981, avec les cinq comédiens qui furent retenus pour jouer les rôles des victimes dans Polaroid Killer sur une pièce de théâtre ayant pour thème l'homosexuel et la femme. Au cours de ces rencontres, le groupe commet un manifeste sur le coût qui sera la base de la structure de la pièce qui a pour titre Requiem pour un Prince Androgyne.

Au mois de septembre, je me suis adjoint les services d'un secrétaire, en l'occurrence Luc Bourdon, qui fut directeur de production sur Le Voyage de l'Ogre, pour mettre sur pied le présent dossier. Luc et moi travaillons depuis ce temps sur le dossier de La Nuit Fluide.

Nous ne pouvions pas dissocier l'histoire de la rencontre et le projet actuel puisque sans elle il n'y aurait jamais eu de Nuit Fluide. Puis, comme tout le projet évolue au fur et à mesure que notre collaboration s'intensifie, je crois que la petite histoire de notre rencontre sera un bon point de repère pour situer les différentes étapes du projet.

En conclusion, à travers Gacy, un Québécois et un Français s'y retrouvent. De là, nous l'espérons, naîtra un film.